

EX LIBRIS
ILLVSTRISSIMI VIRI,
DN. DAN. LVDOLPHI,
LIB. BAR. de DANCKELMANN,
S. REG. MAI. BORVSS. CONSILIARII
STATVS INTIMI, cetera,
BIBLIOTHECÆ ACAD. FRIDERICIANÆ
TESTAMENTO RELICTIS.

G 12 - 20.

Lettre de Mr. N. Missionnaire
Apostolique en Angleterre
à Mr. Fore Docteur de
Sorbonne.

Deux nouveaux Traitez.

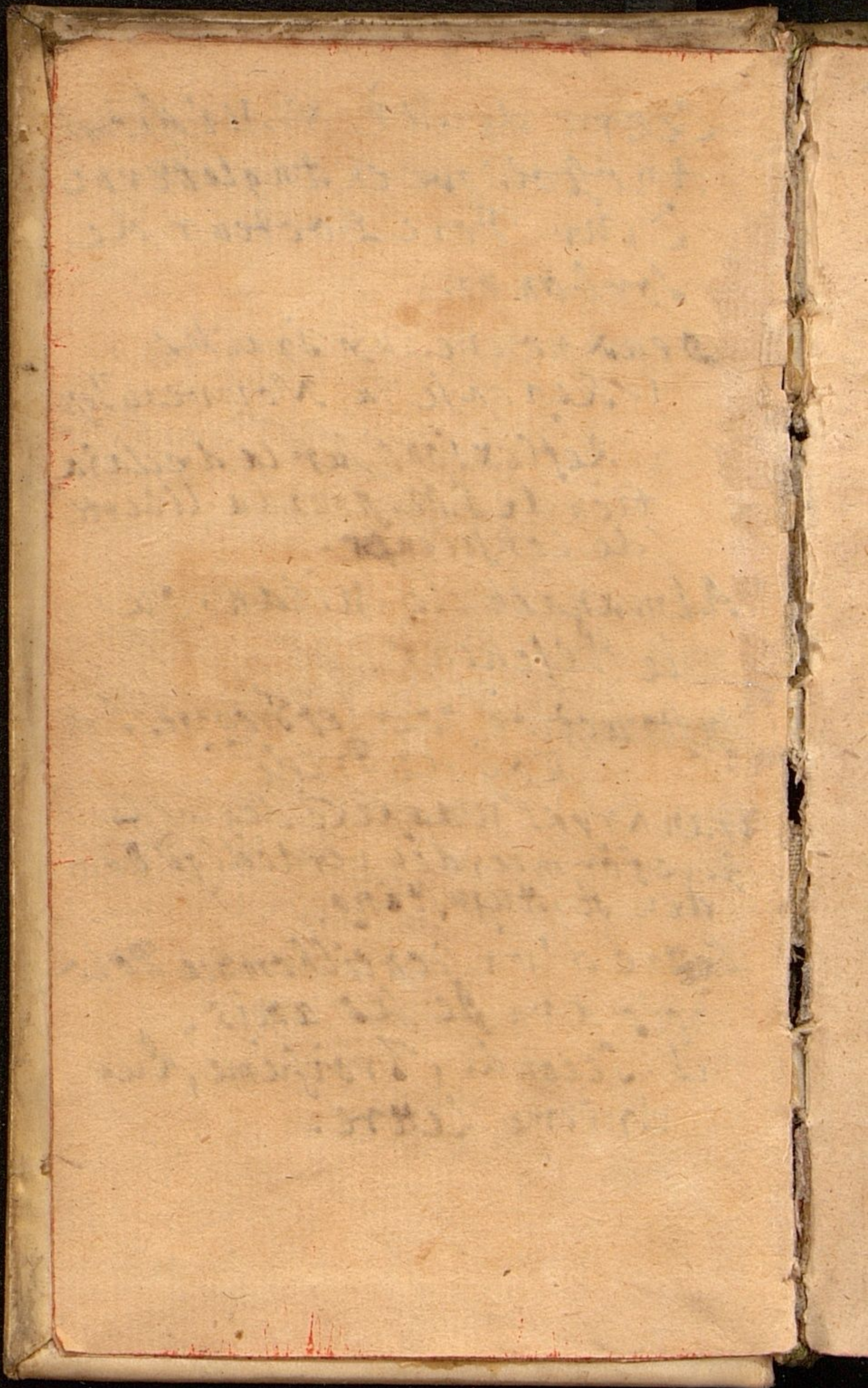
1. Réponse à Nouveau Test
2. Reflexions sur la déclara-
tion de S. M. pour la liberté
de Conscience.

Almanach de Milan, ou
Le Pecheur.

Instruction pour les Troupes S. M.
Roy de Prusse.

Vrankryks Waapene de gous de
gereformeerden verdedigt door
den H. Augusting.

Lettre d'un gentilhomme Polo-
nois à un de ses amis.
I. Seconde, Troisième, Eu-
dyrieme Lettre.



LETTRE

DE

Mr. * * * *

MISSIONNAIRE
APOSTOLIQUE

EN

ANGLETERRE,

A

Mr. F O R E

DOCTEUR

DE

SORBONNE.



Imprimé en l'An 1687.

LETTRE

D E

M. * * *

MISSIONNAIRE

APPOSTOLIQUE

E M

GEN. PR. FR.
UNIVERS.
ZVHALLE

AN G

M.

DOCTEUR

D E

SOLBONNE

* * *
* * *

Impressor de l'An 1837







(3)



LETTRE

DE

M^{re} * * * *

MISSIONNAIRE

APOSTOLIQUE

EN

ANGLETERRE,

A

M^{re} F O R E

DOCTEUR

DE

S O R B O N N E.

M O N S I E U R,

Quelque deshonneur qu'il
y ait à manquer de parole, je

A 2

nc

ne croirois pas me rendre fort coupable, si j'oublois de remplir la promesse que je vous fis la dernière fois ; je vous promis de vous parler des Conversions que nous faisons en ce Royaume ; mais je vous croi si honnête homme, que si vous sçaviez les choses comme elles sont, vous me dispenseriez de vous entretenir sur un sujet si peu avantageux à l'Eglise, & si peu honorable pour nous ; je veux cependant vous satisfaire. Le Roi est si zélé qu'il fait sa plus grande gloire d'être nôtre Chef & de travailler avec nous ; il n'épargne ni ses tresors, ni ses soins ; il caresse, il menace, il ôte les Charges, & exile ceux même qui lui ont été les plus affectionnez ; nous de nôtre côté nous prêchons, nous converfons, nous faisons la Controverse en public

blic & en particulier ; mais à
 nôtre grande confusion, nous
 ne voyons presque point de
 fruit de nos travaux ; le nom-
 bre de nos Convertis & la ré-
 putation qu'ils ont dans le
 monde, fait si peu d'honneur
 à la Religion Catholique, que
 je craindrois de vous scandali-
 ser si je vous en faisois le détail ;
 je vous avouë que je n'y puis
 réfléchir, sans sentir en mon
 cœur une tristesse accablante,
 & qui m'ôte presque avec le
 courage toute espérance de
 voir le rétablissement de la
 Religion Catholique dans ce
 Royaume. Il n'y a point de
 doute que la dureté de la Na-
 tion Angloise n'ait quelque
 chose de l'extraordinaire, mais
 il me semble que la force dont
 les Ministres accompagnent
 leurs discours & leurs Livres,
 y contribué beaucoup ; car

comme ils ont en leur Langue naturelle un stile net, sublime & coulant, ils ont une grande facilité à faire goûter leur doctrine; nous au contraire, comme nous avons été élevez au delà des Mers, nous n'avons qu'un stile rude & qu'on dit sentir la barbarie de l'Ecole; Le Livre de l'Exposition fait par Monsieur de Meaux, paroît en France comme un Ouvrage excellent pour réduire les Hérétiques; mais si l'on ne veut être sifflé ici, il ne faut pas en parler, car outre que les Hérétiques François n'ont pas osé le réfuter si vigoureusement que les Anglois, son Auteur a été épargné en France, & n'a pas eu le même bonheur en ce Pais, où on le fait passer pour un si mal-honnête homme, que son livre nous est absolument inutile.

Mais.

(7)

Mais si les moyens extérieurs pour captiver les esprits nous manquent, l'argument populaire de la Persecution rend nôtre doctrine extrêmement suspecte ; Le seul nom de bûcher & de fagot allarme les gens, & comme le feu est sensible à ceux qui ne sont pas capables de faire de grands raisonnemens, ils n'écoutent qu'avec prévention, ceux qu'ils croient devoir être bien-tôt leurs Bourreaux ; on n'oublie ni le Canon du Concile de Latran pour l'extirpation des Hérétiques, ni celui du Concile de Constance, où il est déclaré qu'on ne leur doit pas garder la foi ; on nous objecte jusqu'au serment que font les Evêques en leur consécration, de persécuter les Hérétiques de tout leur pouvoir, *Hereticos pro posse impugnabo*

A 4

ES

Et persequar ; Mais ceux qui ont quelque teinture de l'Histoire ne s'arrêtent pas là ; Ils disent que la maxime de brûler les Hérétiques, est de l'invention du treizième siècle & la pratique des suivans ; Ils ne finissent leur rollet que par le Massacre de la Saint Barthelemi de Paris, & sur cet article trois Seigneurs nous ont reproché publiquement, que la Cour de Rome a si fort approuvé cette sanglante Tragedie, qu'elle en a voulu conserver la mémoire en un Tableau qui se voit encore dans la Salle Royale du Vatican ; L'un d'eux nous fit voir pour preuve de cela, une Médaille que le Pape qui étoit alors en fit tirer, & dont je vous envoie le dessein.

C'est ainsi que les plus sçavans forment des préjugez
con-

contre nous ; mais comme on
 est plus sensiblement touché
 du present, que du passé ; tout
 le monde nous reproche sans
 cesse les moyens dont vôtre
 grand Monarque s'est servi, &
 dont on dit, qu'il se sert enco-
 re, pour faire aller vos Hu-
 guenots à la Messe ; l'on sou-
 tient même, que les Gibets,
 & les feux du siècle passé n'a-
 voient rien que de doux, en
 comparaison de ce qu'on exer-
 ce aujourd'hui contre eux uni-
 quement, parce qu'ils ne veu-
 lent pas obéir au Roi contre le
 mouvement de leur conscien-
 ce ; on dit qu'on condamne les
 uns aux Galères, qu'on dé-
 tient les autres dans des Ca-
 chots affreux depuis plus de
 vingt mois ; qu'on met ceux-ci
 sous la direction d'un nommé
la Rapine, qui les fait languir
 de faim & de soif, & qui les

A 5

foüet-

foüette tous les jours jusqu'au
fang ; qu'on embarque ceux-
là pour l'Amérique , afin de
les y faire périr sous un dur es-
clavage ; on dit en un mot,
que nôtre Eglise n'a rien que
de conforme & même qu'elle
enchérit sur les cruautez du
siécle passé. De tout cela nous
en nions une bonne partie,
mais comme les Huguenots
qui ont sorti de France & qui
se sont réfugiés ici , font un
parti considérable pour leur
qualité & pour leur nombre,
nous n'osons pas nier tout ;
Les Peres Jesuites s'en met-
tent fort peu en peine , car à
l'aide de leur belle Morale , ils
se tirent aisément d'affaire ; Ils
disent que le Pere la Chaise
n'a aucune part à ces moyens
de Conversion , qu'il s'y est
opposé , & que c'est Monsieur
l'Archevêque de Paris & Ma-
dame

dame de Maintenon, qui en font les Auteurs. Pour nôtre Roi, il desapprouve hautement cette conduite, & traite vôtre Monarque de pauvre Bigot, qui fait honte à la Religion Catholique, & qui ruine son Royaume; On remarque même que sa Majesté ne se ménage aucunement sur ce sujet, & qu'Elle en parle ouvertement à tout le monde.

Les affaires d'Irlande dont tout le monde parle ici, nous engagent encore dans un grand embarras, parce qu'il est également difficile d'en nier ou d'en justifier les faits. Le Massacre qui se fit le 23. Octobre 1641. a eu des suites trop visibles à toute l'Europe, pour qu'on le puisse honnêtement révoquer en doute; Le justifier aussi, c'est une chose extrêmement dangereuse, car

A 6

qu'u-

qu'une Nation en pleine paix,
en l'abondance, sous un Gou-
vernement benin, & sans être
persecutée pour la conscience,
se couvre du sang de ses Con-
citoyens, c'est une action qui
paroît si noire, qu'il semble
qu'on se tourmente en vain,
quand on prétend l'excuser;
Dire que les Irlandois ne vin-
rent à cette extrémité, que
parce qu'ils se voyoient sur-
chargez de subsides, & leur li-
berté opprimée, c'est ce que
la prudence nous défend; car
outre que c'est recourir à l'ar-
gument général, dont tous les
Rebelles se servent pour justi-
fier leurs Révoltes contre les
Princes, cette réponse nous
rendroit peut-être suspects à
sa Majesté, & auroit de très-
fâcheuses suites dans la con-
joncture presente. Vous ne
sçauriez dire, Monsieur, com-
bien

bien ces difficultez nous font de peine, car puis que les Evêques & tout le Clergé prit part en cette action, & que le Pape envoya un Nonce pour présider au Conseil de ces Rebelles, ce nous est une nécessité de les excuser, quoi que les moyens de le faire nous soient absolument inconnus; Les exercices de la Mission m'occupent si fort, que je n'ai pas le temps de vaquer à l'étude; tout ce que je puis faire, c'est de prendre ce petit moment pour vous prier de m'aider de vos lumières.

Mais ne me dites pas, je vous en prie, que l'Eglise ne brûle personne, & que ce sont les Princes temporels qui punissent les Hérétiques de feu, car si c'est par l'ordre de l'Eglise que les Princes en agissent ainsi, il semble que c'est
toute

toute la même chose ; celui qui est brûlé est toujours brûlé, & cette distinction ne le soulage en rien. Pour vous faire entrer dans cette affaire d'Irlande, je vous envoie un Mémoire de plusieurs faits averez par témoins, qui a été imprimé ici & qu'on a extrait des Registres publics du Royaume d'Irlande. Je ne suis pas des plus crédules du monde ; mais il me semble que la sécheresse qu'on y voit, lui donne quelque air de vérité, & que si les Historiens sçavent en ménageant leur plume embellir, ou défigurer leur sujet, selon les intérêts du parti qu'ils prennent ; de la manière dont ce recit est fait, on n'a rien à craindre de ce côté-là. Ceux qui l'ont rendu public disent, que les Protestans qui échapèrent du Massacre, com-
me

me ils l'appellent, furent obligez de déclarer par serment, ce qu'ils en avoient vû & connu, que les originaux de ces dépositions se conservent dans les Archives d'Irlande, & que pour la commodité de ceux qui les voudront consulter, ils cotent à la marge le nom des témoins, & l'endroit où l'on peut trouver tout au long ce dont ils rapportent l'abregé. Ainsi, Monsieur, vous remarquerez en la composition de ce Mémoire un préjugé bien fort pour sa verité, & j'y vois le surcroît de nôtre accablement; car puis que la nature nous donne du penchant à la douceur, & qu'on dit que la Religion Chrétienne l'y doit perfectionner & non pas la réprimer, nous ne pouvons en avoir que de grands sujets de honte. Quelques réflexions
que

que je fasse pour dissiper ces scrupules , je ne trouve qu'une chose qui me remet un peu ; c'est que le zèle pour la foi est une des vertus des plus éclatantes du Christianisme , & que si l'Eglise ordonne aux Prêtres & aux bons Catholiques de marquer leur zèle par l'extermination des Hérétiques , il faut que tous les raisonnemens cessent ; & comme je crois la Transsubstantiation , quelque répugnante qu'elle soit à la raison & aux sens , je me fais de même un devoir religieux de combattre ma raison , de mortifier ma nature , & de m'endurcir à toutes les misères que les Hérétiques peuvent souffrir.

Je vous prie cependant de m'aider de vos avis , le plutôt qu'il vous sera possible ; car j'espère qu'ils me feront d'un grand

grand secours pour adoucir un peu les esprits ; Ils sont fort alarmez de ce que le Roi par un pur motif de zèle, a donné aux Irlandois Catholiques toutes les Charges de Justice & de Milice ; Ils prétendent que leurs frayeurs sont d'autant mieux fondées, qu'ils sçavent que les Irlandois sont non seulement un peu emportez de leur naturel ; mais qu'ils sont animez du zèle de la Religion & de la liberté du País, quoi que les Anglois en soient Maîtres depuis il y a cinq cens ans. A vous dire le vrai les Irlandois ont si peu de modération & de prudence, qu'il faudroit être aveugle pour ne pas voir qu'ils espèrent rentrer dans les biens dont leurs Ancêtres furent dépossédez il y a six-vingt ans, à cause des fréquentes révoltes qu'ils avoient fait & particulière-

lièrement à cause de la dernière.

A Dieu ne plaise que je veuille préférer mon foible jugement, à celui de la Cour, mais il me semble que si elle ôte les Charges, & si elle desarme les Anglois, pendant qu'elle confie aux Irlandois l'administration de la Justice & de la guerre, elle réduit ceux-là dans un grand danger, ou d'être chassés d'Irlande, ou d'être égorgés; c'est le sujet des plaintes & des murmures que les Protestans de cette Ville font continuellement à cause de leurs Freres; le seul moyen de leur fermer la bouche & d'appaiser le trouble de leurs esprits; c'est à mon avis de montrer que nôtre Religion condamne les violences, & que la charité & la douceur sont les seules armes qu'elle a
pour

pour triompher des cœurs. Si vous pouvez prouver cela, Monsieur, vous rendrez un service important à l'Eglise, vous nous obligerez infiniment; & nous croirons l'ouvrage de nôtre Mission merveilleusement avancé; Mais si cela ne se peut, ce sera un grand malheur pour l'Eglise & une douleur toute particulière pour moi; Travaillez-y donc, mon cher Monsieur, avec toute l'application possible, car il n'y a que l'assistance, que je me promets de vos lumières, qui peut diminuer mon chagrin & rassûrer mon esprit; je ne vois jusqu'ici que difficultez & embarras, mais j'espère que quand vous aurez parlé, il n'y aura rien qui me fasse de la peine. Je suis de tout mon cœur, &c.

Ex-

*Extrait des Registres publics
du Royaume d'Irlande,
touchant le Massacre com-
mis en ses différentes Pro-
vinces le 23. Octobre
1641. & suivans.*

Dans la Province de Kil-
kenny.

Jean Major
de la Ville de
Kilkenny p.
1. A. fo. A.
p. 3. c. to. D.

ENviron le 20. Décem-
bre 1641. les Prote-
stans furent dépouillez tous
nuds à Kilkenny, & com-
me quelques-uns de ces
pauvres gens avoient fait
des cordons de paille pour
couvrir leur nudité, les Re-
belles y mirent le feu, les
brûlèrent & les grillèrent
bien fort ; six Soldats &
deux garçons à qui on avoit
promis quartier, furent
pen-

pendus dans le même lieu de Kilkenny.

Environ Pâques l'année 1642. dans la Ville de Kilkenny une jeune fille fut dépouillée par un Boucher qui lui fendit le ventre, en telle sorte que ses entrailles tombèrent, & comme sa mere se plaignoit de cette cruauté, le Major commanda qu'on la dépêchât aussi, & sur ce cette pauvre mere reçût dix-sept ou dix-huit playes, & son autre enfant fut fort blessé, les hommes, les femmes & les jeunes gens les chassèrent hors de la Ville, leur jettant des pierres & de la bouë, tellement que les deux enfans moururent en un fossé.

Les Aldermens présentèrent Requête à leur Conseil, à ce que Philippe Purcel

Guillaume Parkinson Com. Kilkenny p. 4. B.

Jacques Benn. habitant de Kilkenny p. 1. A. to. p. A.

Jean More habitant de Kilkenny p. 2. to. p. 3. B.

Le même Guillaume Parkinson p. 5. D.

cel Equier fut puni pour avoir soulagé les Protestans.

Joseph
Wheeler
Equier, habitant de Kilkenny p. 5. B.

Dans la Ville de Kilkenny une femme & deux enfans furent poursuivis par les habitans, courus, tiraillez, & tellement mordus par les chiens, que les entrailles d'un des enfans sortirent.

Anne Maudeley Bourgeoise de Kilkenny p. 1. A. to. A.

A Kilkenny sept Anglois furent étranglez & un Irlandois, parce qu'on l'avoit pris dans leur compagnie.

Joseph
Wheeler
Equier & al. Com. Kilkenny p. 5. 6.

A Graige dans la Province de Kilkenny, douze Anglois furent massacrez. Il y avoit en ce nombre une femme enceinte, à qui on fendit le ventre & son enfant sortit tout en vie; on étrangla aussi un petit enfant qui n'étoit que d'un an & demi. Un autre de ces douze,

douze, nommé Robert Pyne, fut enterré tout vivant, car les Bourreaux ayant tâché de l'étrangler par deux fois, & ne l'ayant pas fait, ils le jettèrent dans le tombeau, où il se leva & dit: *Seigneur Jesus Christ reçois mon esprit.*

Un vicillard fut pendu en suite & traîné en haut & en bas, jusques à ce que ses entrailles tombèrent.

Joseph Wheeler & al. p. 5. D.

A Castle Com. Christophe Morley & deux garçons Anglois furent pendus, un autre garçon Anglois âgé de huit ou neuf ans reçût un trou à la tête, & devant qu'il fut mort on le pendit au crochet de son pere.

Guillaume Parkinson Kilk. p. 3. A.

Jean Watkinson Clero. Gom. Kilk. p. 2. A. 10. A.

A Graige, dans la Province de Kilkenny, environ soixante hommes, femmes

mes & enfans furent massacrez, dont plusieurs furent enterrez tous vivans.

Dans la Province de Catherlagh.

Jacques
Shawe Com.
Cather. p. 1.
A. à la fin.

A Leighlin Bridg Richard Lake fut pendu, & près de cette place seize personnes le furent aussi. Plus deux personnes furent massacrées près de Catherlagh. Deux femmes furent suspenduës toute une nuit par leurs cheveux, & le lendemain ayant été trouvées en vie, elles furent massacrées.

Dame Anne
Butler
Com. Cath.
p. 1. A. à
la fin.

A Leighlin Bridg ou aux environs, trois hommes avec leurs femmes & leurs enfans furent massacrez; une femme & sa fille massacrée dans le même lieu. Une
autre



autre femme nouvellement
accouchée de deux enfans,
dont l'un eût la tête brisée
contre les pierres, & fut en
suite jetté dans la Rivière de
Barrow; Environ quarante
Anglois de ces Cantons là,
y furent massacrez. Presque
tous les Anglois des envi-
rons de Gowran & d'Wels
furent pendus & massacrez.

Dans la Province de
Kildare.

R Alph Heyward ayant embrassé le parti de la
Messe, fut néanmoins mas-
sacré, sa femme & ses deux
enfans pendus, l'un à son
col & l'autre à sa ceinture,
un chien & un chat furent
pendus avec eux.

Guillaume
Hewison
Cler. Com.
Kildare A.
sur la fin.

Robert Woods fut tué
d'un coup de fusil.

Guillaume
Collis. Com.
Kildare p. 1.

B

Jean A. to. A.

Robert
Brown du
Comté de
Kildare p. 1.
A. to. A.

Jean Morley , sa femme
& ses enfans & un nommé
Jean Plivie , furent massa-
crez après qu'on les eût fait
aller à la Messe.

Dans la Province de Du-
blin.

Joseph
Smithson
p. 1. A. sur la
fin du Com-
té de Dublin.

ENviron le 28. Décem-
bre 1641. la femme de
Joseph Smithson Ministre
fut menée de *Deans Grange*
prés Dublin à *Stillorgan* , de
là à *Powerscourt* , & là elle
fut penduë avec son Valet.

George
Cashel du
Comté de
Dublin p. A.
à la fin.
Thom.
Elitheroe.
Cler. Com.
Dublin
p. 2. A.

M. Henri Maudley fut
pendu à Mortetown.

A Balrothery , Guillau-
me Runmer Postillon , &
M. Pardoe Ministre furent
massacrez , le corps de M.
Pardoe fut jetté sur un fu-
mier , & la tête fut donnée à
manger aux Pourceaux.

Le

Le second jour de Décembre 1641. Derricke Hubert de Holme Patrick Equier du Comté de Dublin furent honteusement massacrez.

Margaret Hubert du Comté de Dublin p. 1. A. à la fin.

Depuis la cessation le 18. Septembre 1643. Nicolas Kerdiffe fut massacré proche Dublin.

John Johnson du Comté de Dublin p. 1. A. to. A.

Environ le mois de Novembre 1641. Robert Fagan fut massacré à Clonduffe au Comté de Dublin.

Margaret Fagan du Comté de Dublin A.

Dans la Province de Meath.

Sur la fin du mois de Novembre 1641. le fils de Jacques Wignal fut massacré prés de Navan.

Jacques Wignal Com. Meath p. 1. A. to. p. 2. A.

A Wilkinstown Comté de Meath, Mademoiselle Heglin & sa fille furent

Guillaume Medcalf Com. Meath.

B 2 mas-

Jacques
Pennilcock
Com. Meath.
p. 2. A. to.
p. 3. A.

massacrées avec deux jeunes enfans. Robert Robin fut aussi massacré pres de la maison de M. Hills.

Guillaume
Potter du
Comté de
Meath p. 1. A.
to. p. 3. A.

M. Jean Wart fut massacré à Moylough dans le Comté de Meath.

Denis Kelley
du Comté
de Meath
p. 1. A. to.
à la fin.

La sus-nommée Mademoiselle Heglin, sa fille & les deux enfans furent massacrées par deux hommes induits à cela par Gerrot Tullon de Crewestown du Comté de Meath pour deux tonneaux de bled. Plus quatre personnes furent penduës à Navan.

A Trim, Comté de Meath, le meurtre de Thomas Presslick & autres. Voyez pour cela la Lettre de M. Richard Tennisson Ministre de Trim au Comté de Meath.

Let-

*Lettre de M. Tennison Mini-
tre de Trim au Comté de
Meath à un Milord.*

M I L O R D,

„ Je me suis exactement in-
„ formé, ainsi que vous sou-
„ haitez, du meurtre de Maî-
„ tre Thomas Pressick, riche
„ Sellier du Comté de Trim,
„ Jeanne Tucker qui y étoit
„ presente & deux de ses en-
„ fans, avec plusieurs autres
„ habitans de ce lieu qui sont
„ encore vivans m'en ont fait
„ ce triste recit. La premié-
„ re année de l'horrible révol-
„ te environ un mois devant
„ Noël, un certain *Miles Rei-*
„ *ly* & le Capitaine *Betagh*,
„ accompagnez d'un grand

B 3 nom-

„ nombre d'Irlandois qu'ils
„ commandoient, vinrent en
„ parti au Château de Trim,
„ ou Maître Pressick & plu-
„ sieurs autres Protestans s'é-
„ toient réfugiés, & sur ce
„ qu'on leur en refusa l'en-
„ trée, ils mirent le feu à une
„ maison qui joignoit le Châ-
„ teau; Les pauvres Réfugiés
„ qui y étoient en sortirent le
„ plutôt qu'ils pûrent & mon-
„ tèrent dans les Tours; Alors
„ la susdite Jeanne Tucker
„ voyant qu'une partie des Ir-
„ landois escaladoit, & crai-
„ gnant qu'ils ne la jettassent
„ dans le feu, elle se jeta du
„ haut en bas, & quoi qu'elle
„ fût enceinte d'un enfant qui
„ est encore vivant, & que la
„ Tour fût fort haute, elle ne
„ se fit point de mal; un peu
„ devant qu'elle sautât, elle
„ vit & entendit Maître Pres-
sick

„ sick faire de ferventes prié-
 „ res à Dieu , & lui demander
 „ la force & la constance né-
 „ cessaire pour sortir heureu-
 „ sement de cette affaire ;
 „ Après qu'il eut fini sa prière
 „ il déclara qu'il vouloit mou-
 „ rir pour la Religion Ré-
 „ formée , & encouragea les
 „ assistans de faire le même ;
 „ Comme il leur rendoit ce
 „ pieux office les Irlandois en-
 „ trèrent dans la Tour , pro-
 „ testant avec des sermens
 „ horribles qu'ils tueroient
 „ Maître Pressick , s'il ne
 „ vouloit pas aller à la Mes-
 „ se , à quoi il répondit avec
 „ un courage véritablement
 „ Chrétien , que *la crainte de*
 „ *la mort ne le feroit pas aban-*
 „ *donner Jesus Christ* ; Cette
 „ réponse les fit entrer dans
 „ une si grande furie , qu'a-
 „ près lui avoir fait ôter ses

,, fouliers & ses bas, ils le fi-
 ,, rent descendre par deux ef-
 ,, caliers, dont les pierres
 ,, étoient toutes rouges de
 ,, feu. Il souffrit ce tourment
 ,, avec beaucoup de patience
 ,, & dit, que *Jesus Christ en*
 ,, *avoit enduré bien davantage*
 ,, *pour lui.* Du logis ils le me-
 ,, nérent dans le jardin, où le
 ,, Curé Papiste l'attendoit
 ,, pour lui dire qu'il falloit al-
 ,, ler à la Messe, s'il ne vouloit
 ,, perdre la vie; Preflick refusa
 ,, courageusement son offre,
 ,, fit fort peu d'état de ses me-
 ,, naces & dit, *qu'il avoit vé-*
 ,, *cu dans la véritable foi de*
 ,, *Jesus Christ, & qu'il y vou-*
 ,, *loit mourir.* A ces mots on
 ,, le chargea de coups, & quel-
 ,, qu'un de ces barbares lui
 ,, ayant presque tout empor-
 ,, té la jouë, il lui demanda in-
 ,, solemment, s'il vouloit aller
 à la

„ à la Messe ; & comme le
 „ pauvre homme répondoit
 „ toujourns de la même ma-
 „ nière , tous enragez qu'ils
 „ étoient , ils ne pûrent s'em-
 „ pêcher d'admirer son cou-
 „ rage , mais ils le pendirent
 „ à l'instant à un Pommier ,
 „ avec Jacques Hawkin son
 „ gendre , & Jacques Wilson ;
 „ Un enfant qui resta dans la
 „ maison fut brûlé ; Quelques
 „ personnes furent tuées à
 „ coups de fusil dans le jardin ;
 „ Ceux qui échapèrent ce
 „ malheur , ayant la tête & le
 „ corps tout meurtri pour
 „ avoir reçu des coups de fa-
 „ bre & de hache , furent em-
 „ menez dans la Ville par ces
 „ Bourreaux qui crioient in-
 „ solemment par les ruës &
 „ ne se lassoient point de leur
 „ insulter , & enfin on leur
 „ coupa la tête. Les femmes

„ furent dépouillées , & com-
 „ me un de ces barbares en
 „ avoit pris une dans une
 „ chambre haute pour la vio-
 „ ler , elle le poussa dans le
 „ feu , où il fut brûlé. Une
 „ partie de ces barbares allé-
 „ rent en suite aux environs
 „ de Trim , assiéger & piller
 „ la maison d'un nommé Ri-
 „ chard Worthington, sa fem-
 „ me & lui s'étant sauvez à la
 „ faveur de la nuit , les Rebel-
 „ les entrèrent aisément &
 „ tuèrent les enfans qu'ils
 „ trouvèrent ; le lendemain la
 „ pauvre mere étant retour-
 „ née pour les chercher , elle
 „ fut arrêtée par des gens qui
 „ étoient encore à piller sa
 „ maison , ils la pendirent &
 „ l'étranglèrent avec ses pro-
 „ pres cheveux qui étoient
 „ fort longs.

„ Voilà , Milord, les meur-
 tres

„ tres considérables qu'on
„ commit alors ici ; mais ni
„ siècle, ni Histoire ne peut
„ se vanter d'en avoir d'aussi
„ horribles, que ceux qui ont
„ été faits dans ce Comté ou
„ dans les autres parties de ce
„ Royaume, ainsi que vous
„ pouvez fort bien sçavoir,
„ puis que vous avez été pré-
„ servé, comme par miracle, de
„ la cruauté des Rebelles. Je
„ pourrois vous entretenir de
„ leurs autres actions barbares
„ que plusieurs personnes qui
„ sont encore vivantes peu-
„ vent attester par serment,
„ mais vous ne me demandez
„ de l'éclaircissement que du
„ meurtre de Maître Thomas
„ Pressick. Je suis,

M I L O R D,

De vôtre Seigneurie,

Le très humble & très-affection-
né serviteur, Richard Tennison.

B 6

Dans

Dans la Province du
Roi.

Marguerite
King K. c. p.
1. A. to. A.

Jacques
Dowdal
K. c. p. 3. A.

Jean Wild
du Comté
d'Westmeath
A. p. 1.

Thomas
Fleetwood
du Comté
d'Westm p. 5.
A. to. p. 6. A.

Thomas
Scot du Comté du Roi p. 2. A. sur la fin.

Jacques
Dowdal p. 3.
K. c.

Dans la Comté de Fox,
Damoiselle Jeanne Ad-
dis de Kilcoursie fut mas-
sacrée en sa maison , quoi-
qu'elle eût été à la Messe ;
elle avoit un enfant qui n'a-
voit pas encore trois mois,
les Meurtriers prirent la
mammelle de la mere mor-
te & la mirent dans la bou-
che de l'enfant , disant par
moquerie, tette , tette , Bâ-
tard Anglois , puis ils le lais-
sèrent.

A Lissloony Artur Scot
ayant reçu vingt blessures,
fut enfin massacré. Un au-
tre Anglois fut pendu au
même lieu.

Deux hommes massacrez

à



à Philippe - Ville dans la Comté du Roi.

Sept massacrez au lieu de *Bir*.

Richard Wilkinfon de la Comté du Roi p. 2. A. vers la fin.

Thomas Horom fut pendu à Philippe-Ville dans la Comté du Roi.

Hugues Roberts K. C. p. 1. A.

Aux environs de Knock-nemeis, Henri Bigland & onze autres furent pendus & massacrez.

Robert Bigland K. C. A. vers la fin.

En un temps de grande gelée & de neige, une femme âgée de quatre-vingt ans fut dépoüillée toute nue par les filles d'un nommé Rorycoghlan du Bois Fercal, & elle mourut à leur porte.

Henri Ayliffe K. C. p. 1. A.

Jean Lurcan fut massacré & déchiré en pièces.

Le même Henri Ayliffe p. 6. D. Kings

County M. Guillaume Stewart du Comté de Tyron p. 1. A. to. à la fin.

L'on contrefit des Lettres, qu'on dit venir d'Angle-

Henri Ayliffe K. C. p. 1. A.



Ralph Lambert du C. de Galway p. 3. E. to. F.

Henri Ayliffe K. C. p. 4. C.

Thom. le Strange K. C. p. 5. A. to. A.

Madelaine Redmaine p. 1. A. K. County.

Isabel Porter, Alias Brain K. County p. 1. A. p. 2. A. to. A.

gleterre, contre les Irlandois, on les sceella du grand Sceau du Roi, qu'on avoit aussi contrefait. Henri Ayliffe dépose, que quand ils disoient qu'ils combattoient pour le Roi, ils entendoient, ainsi qu'ils s'expliquèrent, un Roi qu'ils se feroient.

Environ le mois de Décembre 1641. quatre Anglois furent massacrez à Terrence coglans, dans la maison de Kilkolgan.

Vingt - deux Veuves ayant été prises & dépoüillées toutes nuës, tâchèrent de couvrir leur nudité avec de la paille, mais quelques-uns des Rebelles en allumèrent une poignée, & la jettèrent sur elles pour les brûler; elles l'eussent été en effet, si d'autres de ces

Bar-

Barbares ne les eussent retirées de l'embrasement, pour les exposer toutes nuës sur la gelée & sur la neige, rigueur qui fit mourir les enfans entre les bras de leurs meres, & beaucoup des meres même.

Dans la Province de la Reine.

CInq personnes massacrées, parmi lesquelles il y avoit une femme Angloise, qui bien qu'elle fut enceinte & qu'elle fut allée à la Messe, fut cependant mise à mort.

Jean Nicholson & sa femme furent massacrez un Samedi, par une Dame Irlandoise & par ses Valets.

Le premier déposant dit, qu'on le pensa tuer pour les avoir

Jean Carpenter Q. C.
p. 2. A. to. A.

Walter Dishcome Q. C.
p. 1. A. to. A.

Emanuel Beale Q. C. p.
1. A. à la fin.

Tho. Berry & Jean Berry
Q. C. p. 1. A. avoir enterrez. Elifabeth Baskerville dit, que ladite Dame Irlandoise gronda ses

Elifabeth Baskerville
Q. C. p. 1. A. Valets, de n'avoir pas apporté le suif ou la graisse de Nicholson, pour qu'on en fit de la chandelle.

Tho. Holt.
Q. C. p. 1. A. to p. 2. A. Equier Thomas Keyes, âgé de soixante-six ans, Juge de Paix dans la Province de la Reine, fut pendu avec

Elenor Keys
Q. C. p. 1. A. to. à la fin. Thomas Dubbleday près le Château de Burrowes. On tira un coup de fusil à Dubbleday pendant qu'il étoit suspendu ; L'un & l'autre avoit été dépouillé tout nud, meurtri & écorché en

Samuel Ring
Q. C. p. 2. A. to. à la fin. différentes parties du corps. Une femme nommée

Amy Mamphin
Q. C. p. 1. A. to. A. Ami Mamphin vit massacrer son mari en sa presence, on la contraignit de se tenir & de marcher en son sang, puis l'ayant dépouillée

lée toute nuë on la traîna sur des épines, & on la laiffa ainsi.

Une fille Angloife à demi étranglée fut enterrée vivante.

Joseph Wheeler E-quier Kilk p. 2 A. to A.

Environ le 23. Janvier 1641. une Dame Irlandoife fit pendre six Anglois à qui elle avoit promis quartier.

Lieu Henri Gilbert Q. C. p. 1. A. to. à la fin de la page.

Dans la Comté de la Reine prés de Kilcfechkel, un Anglois avec fa femme & quatre ou cinq de fes enfans fut pendu par ordre des Sieurs Morgan, Cavanagh & Robert Harpole ; tous leurs corps furent jettez dans une même fosse ; le plus jeune des enfans n'étoit pas tout à fait mort levoit la main & crioit: *Mammy, Mammy*, & ainsi il fut enterré tout en vie.

Dans

Dans la Province d'Wickloe.

Thomas
Holway du
Comté
d'Wickloe A.

ENviron le 20. Novem-
bre 1641. Edoüard
Snape & deux autres de
Knockrath furent pendus
au même lieu.

Guillaume
Leeson du
C. d'Wicklœe
Elisabeth
Leeson du C.
d'Wick p. 1.
A. 10. A.

Environ le 25. Novem-
bre 1641. Jean Leeson Fils
de Guillaume, fut dépoüil-
lé & pendu à Balligarny.

Ann. Hill.
du Comté de
Catherla p.
1, A. 10. A.

Environ l'onzième No-
vembre 1641. sur le Terri-
toire de Bordkillamore au
Comté de Wickloe un en-
fant de la déposéante âgé de
quinze mois, fut pris sur son
dos, jetté par terre, & fou-
lé aux pieds avec tant de
violence qu'il en mourut
sur le champ, elle dit même
qu'elle fut dépoüillée toute
nûë avec trois autres de ses
en-

enfans qui moururent de
froid.

Dans la Province de
Westmeath.

A Kilbeggan un garçon
& une femme furent
pendus ; cette pauvre fem-
me ayant un enfant à la
mammelle & prévoyant
qu'il souffriroit beaucoup
après sa mort souhaitoit
qu'on l'enterrât avec elle ;
mais on le lui ôta & il mou-
rut de faim.

Jean
Naughtin du
Comté
d'Westmeath
p. 2. A. 10. A.

Guillaume Sibtorp Clerc
de la Paroisse de Mullingare
fut pendu, Edmond d'Alton
& M. Morcheads le Fils
massacrez.

Tho. Fleet-
wood Clerc.
du Comté
d'Westmeath
p. 6. B. 10. B.
& p. 7. C. 10.
p. 8. C.

Dans

Dans la Province de
Galeway.

Guillaume
Shuttleworth
C. Galway A.
to. à la fin.

Monsieur Adam Noël
avec six autres fut
pendu par le Seigneur de
Clanmorris.

Ralph Lam-
bert du C. de
Galway p. 1.
A. to. p. 2. B.

Prés de Logreogh Hu-
gues Langridge fut navré
de seize playes différentes
& massacré ; son Fils en
avoit reçu neuf & avoit été
laissé pour mort, mais il en
revint.

Le même
p. 2. B. to. C.

Prés de Logreogh un an-
cien Ministre nommé M.
Corbet eut la tête coupée
par deux jeunes Vachers.

Le même
p. 2. C. to.
p. 3. D.

Le Fils d'un Anglois fut
massacré, & un autre enfant
si cruellement battu qu'il en
mourut en trois jours.

Elisabeth
Bucanon du

A la côte de Shreele, au
Comté de Galway, soixan-
te-

te-cinq Protestans , quel-ques-uns disent quatre-vingt , d'autres , quatre-vingt-dix , dont plusieurs étoient Ministres & entre lesquels étoit l'Evêque de Killala, furent presque tous massacrés , & fort peu s'échapèrent.

Comté de Mayo p. 1. A. à la fin de la page.
Hen. Brin- hurst Com. Pred. p. 2. A. to. p. 4. A. & p. 5. to. p. 7. D. to. p. 8. E. Jean Goldsmith Clerc. p. 6. A. to.

p. 8. A. Henri Langford , Robert Brown , & Jacques Brown du Comté de Roscomon p. 3. C. Thomas Johnson Clerc du Comté de Mayo p. 3. A. to. p. 4. A. André Adairé Equier du Comté de Mayo p. 5. D. to. E. Thomas Hewet du Comté de Mayo p. 3. A.

Dans la Province de Longford.

PLusieurs furent cruellement massacrés en Longford, quoi qu'on leur eût promis quartier.

Ruth Martin du Comté de Longf. p. 1. A. to. à la fin.
Eliz. Trafford du Comté de Longford A. vers la fin.

Guillaume Steel & quatre autres furent pendus à un

Isabelle Ballon du C. de Long. p. 1. B. à la fin.

Jean Stibs un Moulin à vent qui est
du Comté de proche de Racleene.
Longford

p. 1. A. to. A. Susanne Steel du Comté de Long-
ford p. 2. A to. B.

Susanne
Steele du
Comté de
Longf. p. 2.
B. to. C.

La femme de Henri
Mead fut pendue; les Re-
belles s'étant mis en rond &
ayant placé ledit Henri
Mead entre eux; chacun le
piquoit ainsi qu'il étoit obli-
gé de fuir d'un côté à l'au-
tre; ils le balottèrent ainsi,
jusques à ce qu'un d'eux
lui fendit l'épaule & la poi-
trine avec une faux.

Susanne
Steele du
Comté de
Longf. p. 3.
D. to. D.

A Ballifnescore dans la
Comté de Longford Geor-
ge Foster, sa femme & un
enfant, & la femme de Jean
Bizel furent massacrez; un
autre homme fut noyé &
quelques enfans enterrez
tous en vie.

Dans

Dans la Province de
Roscommon.

A Ballilcage au Comté de Roscommon seize Anglois furent pendus par Olivier Boy Fitzgerald de Balleleige.

Edoüard
Peirson du
C. Roscom.
p. 1. A. to. A.

A Ballinofad Comté de Roscommon, on massacra neuf personnes, parmi lesquelles étoient quatre enfans & une femme enceinte; les Rebelles percèrent le ventre de cette pauvre femme avec leurs piques; *parce, disoient-ils, que l'enfant ne pouvoit pas vivre.*

Elyf. Hol-
lywell du C.
de Roscom.
p. 1. A. to. A.

Jean Price & quelques autres furent massacrez à Athlone.

Jean Dod-
well du C. de
Roscommon
p. 2. B. to. B.

Guillaume Stewart ayant la chair tout en morceaux & étant encore en vie, on lui

André A-
daire Equier
du Comté de
Mayo p. 6.
G. to. H.

lui mit des charbons ardents en la bouche, on lui fendit le ventre, & on lui fit passer les entrailles autour du bras & du coû.

Dans la Province de Sligoe.

Voyez
Edouïard
Braxton du
C. de Sligoe
p. 1. A.
Ami Haw-
kesworth du
Comté de
Roscommon
A. Ralph.
Lambert du

A Sligoe trente - huit Protestans furent ar-
rêtez tous excepté deux ou
trois furent massacrez la
nuit, par divers Rebelles
qui fondirent sur eux; pour
preuve de quoi, de l'acte,
& de ses circonstances.

Comté de Galway p. 3. G. to. H. Henri Langford,
Robert Brown, Jacques Brown du Comté de Ros-
common p. 1. A. to. p. 3. B. & p. 3. Jeanne Stewart
du Comté de Sligoe p. 1. A. to. p. 3. B. Guillaume
Wlesh du Comté de Sligoe p. 3. B. to. C. p. 4. Jean
Harrison Equier du Comté de Sligoe p. 1. A. Jean
Goldsmith Clerc du Comté de Mayo p. 8. A.

Un Moine avec quel-
ques Soldats s'étant chargé
de

de conduire M. Walker
 Ministre son Valet, & deux
 Dames de Roserch à Abby-
 boile; il s'enfuit sur le che-
 min après avoir fait tomber
 ses prisonniers en une em-
 buscade qu'on leur avoit
 dressé; ce fut-là que M.
 Walker priant Dieu à ge-
 noux, reçût un coup qui
 lui fendit la tête jusqu'à la
 bouche; son Valet fut tué,
 & les deux Dames mises
 aussi nuës qu'elles étoient
 au moment de leur naissan-
 ce. L'une d'elles fut en sui-
 te massacrée à Ballymeat.

Jean Shraw-
 ley Clerc
 du Comté de
 Sligoe p. 1.
 A. to. A. p.
 2. B.

Prés de Ballikerry tren-
 te-cinq femmes & enfans
 furent tuez & massacrez.

Le même
 p. 2. B. to. C.
 Jeanne
 Stewart p. 1.
 A. p. 3. B. p.
 3. C. to. B.

Quatre personnes furent
 massacrées dans les ruës de
 Sligoe, & Isabelle Beard
 enceinte, fut poursuivie par
 un Moine jusqu'au bord de

Amy Haw-
 ksworth du
 Comté de
 Sligoe p. 4.
 B. to. B.

C

la

Guillaume Wlish du Comté de Sligoe p. 4. C à a fin. la Rivière où il la massacra ; les pieds de l'enfant paroif-
soient par la playe qu'il lui avoit fait.

André Adaire Equier du Comté de Mayo p. 4. A la maison du Temple Comté de Sligoe, M. Guil-
laume Ollifant Clerc fut dépoüillé & étranglé à de-

Jeanne Trown p. 7. A. 10. A. mi, après quoi on l'attacha par le col à la queue d'un cheval & on le traîna en haut & en bas, parce qu'il ne vouloit pas embrasser la Religion Romaine; un au-
tre Ministre fut massacré au même temps, c'est à dire, environ le 15. Février 1641.

Jean Har- rison Equier p. 1. B. 10. C. A. Ardneglass & Skreen Comté de Sligoe, environ trente Protestant hom-
mes que femmes & enfans, furent massacrez,

Henri La' gford du Comté de Rose p. 3. B. 10. C. Prés de Titemple, autre-
ment la maison du Temple, dix personnes, tant hom-
mes

André Adaire Equier du C. de Mayo p. 4. A. 10. L.

mes que femmes & enfans,
furent enterrées toutes vi-
vantes.

Dans la Province de
Mayo.

P Ar l'instigation des
Moines, environ vingt-
sept personnes sans les en-
fans , furent noyées à la
baye ou à la rade qui est près
de Killala.

Henri
Bringhurst
du Comté de
Mayo p. 8.

Trente ou quarante An-
glois qui venoient de se fai-
re Papistes , furent jettez &
noyez dans la Mer près de
Killala.

Jean Gold.
smith Clerc
p. 8.

Un jeune garçon fut tué
par celui qui avoit été son
Maître d'École ; Le pauvre
garçon crioit , pendant que
l'autre le frappoit ; *Mon
cher Maître , foüettez-moi
tant qu'il vous plaira , mais
ne me tuez pas.* Un homme

Le même p. 9.

C 2 fut

fut navré de coups & enter-
ré tout vivant. Un Ministre
fut massacré après qu'il eût
été à la Messe ; & un autre
fut pendu près de Ballehen.

Thomas
Huet du
Comté de
Mayo p. 6. C.

Au lieu de Moyne en la
Comté de Mayo, cinquante-
neuf Protestans furent
dépoüillez tous nuds &

Henri
Langford du
Comté de
Roscom. p. 3.

cruellement massacrez ;
Quelques-uns disent qu'il
y en avoit beaucoup da-
vantage.

Jean Shre-
wly Clerc du
C. de Sligoe.

Audit lieu de Moyne
Guillaume Gibb, & sa fem-
me tous deux fort âgez fu-
rent massacrez.

André A-
dair Equier
du Comté de
Mayo p. 4. B.
to. p. 5. C.

A Bellick dans la Comté
de Mayo le 19. Janvier
1641. six-vingt personnes,
tant hommes, que femmes
& enfans furent dépoüillez
tous nuds & massacrez.

Environ le 20. Novem-
bre 1641. près de Stradde

au

au Comté de Mayo, George Buchanon étant tout navré de coups fut enterré tout envie par Edmondo Maghery, & par des Soldats qu'il commandoit en qualité de Capitaine.

Thomas Huet du Comté de Mayo p. 6.

Environ le mois d'Août 1643. la femme de Jean Gardner de la Baronnie de Carrogh au Comté de Mayo, ayant un Passeport & une escorte de deux Irlandois pour aller visiter ses enfans qui étoient à Bellecke, fut cruellement massacrée sur le chemin par ladite escorte.

Thomas Huet du Comté de Mayo p. 7. D.

Dans la Province de Tipperary.

Environ le commencement de Janvier 1641. quinze hommes ou femmes de la Religion Réformée

Edouard Banks Clerc p. 1. A. to. A. p. 2. B. to. B.

Anne Sher-
ring du C. de
Tipperary p. 1
A. 10. p. 2. A.

Richard
Bourke du C.
de Ferna-
nagh p. 3. A.

Jean Powel
du C. de Tip.
p. 1. A. vers
la fin, & par
Guillaume
Tym du C.
de Tipperary.

furent massacrez en la Ville
de Cashell au Comté de
Tipperary. Plus trois ou
quatre enfans furent massa-
crez proche de Cashell par
ceux qui leur devoient ser-
vir de Guides.

Aux mines d'argent au
Comté de Tipperary vingt-
quatre Anglois furent mas-
sacrez, quoi qu'ils eussent
promis d'aller à la Messe; le
même massacre des mines
d'argent est aussi prouvé par
Jean Powel &c.

Dans la Province de Leytrim.

André A-
daire du C.
de Mayo p.
6. 1. 10. K.

Monsieur Guillaume
Lifton & M. Thomas
Fullerton Clercs furent
pendant deux jours enfer-
mez sans qu'on leur donnât
ni à boire ni à manger, puis
on les massacra près du ma-
noir

noir d'Hamilton le 24. Janvier 1641.

L'on prit un enfant Anglois par les pieds & on lui froissa la tête contre la muraille.

Le même
André Adaire
du Comté
de Mayo p.
F. to. G.

Dans la Province de
Clare.

AU Château d'Inchecrony, ou aux environs, Christophle Hepditch & seize autres Anglois Protestans furent massacrez.

Bettrice
Hebditch du
Comté de
Clare p. 1. A.
to. p. 2. A.

Dans la Province de
Tyron.

RObert Bickerdick & sa femme furent noyez à Blackwater, Thomas Carlile fut mis à mort, & Jacques Carlile & sa femme furent massacrez, aussi bien que 97. autres personnes ou environ.

Gettrude
Carlile du
Comté de
Tyron p. 2.
B. to. p. 3. B.

Jean Per-
kins Equier
du Comté de
Tyrone p. 1.
B. 10. p. 2. C.

Antoine
Stratford du
Comté Dar-
magh p. 1. A.

Le même
Jean Perkins
C 10. D. p. 6.

Le Capi-
taine Antoi-
ne Stratford
du Comté
Darmagh p.
1. B. 10. C.

A Dungannon ou aux
environs , Messieurs Ma-
ther & Blyth. tous deux
Clercs furent massacrez,
quoi que M. Blith eut une
sauve-garde de Phelim O
Neyles. Soixante familles
de la Ville de Dungannon
furent aussi massacrées.

Sous la conduite de Phe-
lim O Neale & de Tirlagh
son frere, environ trois cens
personnes furent massacrées
sur le chemin de Colraine.

A Dungannon & aux en-
virons , trois cens seize per-
sonnes y furent massacrées.
Entre Charlemont & Dun-
gannon , environ quatre
cens furent massacrées &
noyées ; & à la Rivière de
Bembarb & de Blackwater
deux cens six eurent le mê-
me fort.

Treize personnes furent
mas-

massacrées en une matinée
par Patrick Maccrow de
Dungannon. Deux jeunes
hommes d'entre les Re-
belles, massacrèrent cent
quarante femmes ou en-
fans : La femme de Bryan
Kelly de Loghgall en mas-
sacra quarante-cinq de ses
propres mains.

Le même
Antoine
Stratford p.
1. C. 10. C.

A un Moulin d'eau dans
la Paroisse de Killamon au
Comté de Tyrone, on fit
noyer en un jour trois cens
personnes.

Le même
p. 2. E. 10. E.

On pendit au crochet
d'un Sergier dix-huit en-
fans Ecoissois, & de l'un
d'eux qui étoit gras, on prit
la graisse & l'on en fit de la
chandelle. Ayant fendu le
ventre à un pauvre Ecof-
sois, on prit le bout de ses
petits boyaux, on l'attacha
à un arbre & l'on tira le

Le même
p. 3. F. 10. F.

C 5 corps

corps jusques à ce que toutes ses entrailles fussent sorties, pour voir, disoient ces Barbares, lequel d'un chien ou d'un Ecossois avoient les boyaux les plus longs.

Dans la Province d'Armagh.

Gertrude Carlisle du Comté de Tyrone p. 3. C. Chrétien Stanhaw C. Arm. & Audoïin Frankland p. 2. A.

LES Protestans furent menez en foule à la côte de Portadown au Comté d'Armagh, où l'on en fit noyer environ un mille dans la Rivière de Bann.

Marguerite Bromley du Comté d'Armagh p. 1. B. Richard Newberry du C. d'Armagh p. 2. A. Eleonor Fullerton du C. d'Ar. p. 2. B. Le Docteur Maxwell du C. d'Arm. p. 11. A. & p. 12. A. à la fin de la page. Henri Read du Comté de Monaghan p. 1. A. Eliz. Price du C. d'Armagh p. 1. A. Jeas Constable du C. d'Arm. p. 3. C. Tho. Green du C. d'Armagh p. 1. A. Guillaume Clerck du C. d'Armagh p. 1. A. Edoüard Saltonstall, George Littlefield du C. d'Arm. p. 3. B.

Docteur Maxwel du C. Darin. p. 12. C. Alexandre

Des Protestans en grand nombre furent noyez à Cornbridg & à Kinnard dans

dans la Comté d'Armagh. gron du C. de Monaghan p.

1. A. Guillaume Holland du C. de Mon. p. 3. B.

M. Fullerton Clerc, & Messieurs Aubrey & Gladwich furent massacrez sur le chemin, comme ils alloient à Portadown.

Guillaume Clerc du C. d'Armagh p. 1. B. Jean Mongomery du C. de Monagan. M.

Garet Fillis du C. d'Armagh p. 1. A. à la fin.

Plusieurs autres personnes furent massacrées; Il y en eut cinq qui le furent incontinent après le commencement de la révolte; cent quarante ou cent soixante furent noïées à Portadown; cinquante massacrées à l'Eglise de Blackwater, vingt noïées près de Callon, & plusieurs autres massacrées.

Chrétien Stanhaw & Audouin Frankland du C. d'Arm. p. 1. A. Anne Smith & Marguerite Clerc du C. d'Arm. p. 1. à la fin. Eleonor Fullerton du C. d'Armagh p. 2. B. à la fin.

M. Guillaume Blunden fut traîné en haut & en bas par une corde qu'on lui avoit mis au col jusques à Blackwater, pour lui faire

Edoüard Saltonstall & Geo. Littlefield du C. d'Arm. p. 4. C. à la fin.

avoüer de l'argent & pour
ſçavoir où il étoit. Trois
ſemaines après il fut noié
avec ſa femme & ſept en-
fans. Quarante-quatre per-
ſonnes furent maſſacrées à
diverſes fois. On contrai-
gnit une femme de pendre
ſon mari ; & la cruauté ſe ſi-
gnala en differens autres
meurtres.

Le Capi-
taine Henri
Smith du C.
de Down p.
7. B. to. B.

Marguerite
Bromley du
C. d'Arm.

Marguerite
Bromley du
C. d'Arm.

Anne Smith
& Marguerite

Au pont de Servagh du
Comté de Downe cent per-
ſonnes, quelques-uns diſent
ſix - vingt, furent noïées ;
plus quatre-vingt, plus ſoi-
xante, plus cinquante, plus
ſoixante, vingt-ſept furent
maſſacrées.

Douze perſonnes furent
encore maſſacrées dont M.
Robinson Miniſtre, ſa fem-
me & trois enfans étoient du
nombre.

Plusieurs Proteſtans fu-
rent

rent renfermez dans une maison de paille & y furent brûlez vifs.

Clerc du C. d'Arm. p. 1. à la fin. Marguerite Fillis p. 1. à la fin.

Chrétien Stanhaw du Comté d'Armagh p. 2. A. to. A. Eleonor Fullerton du Comté d'armagh p. 2. A. Eleonor Matchet du Comté d'Armagh p. 2. A. à la fin. Jean Constable du C. d'Arm. p. 1. B. to. p. 2. B.

Mylord Cawfiel fut massacré.

Le Capitaine Jean Perkins du C. de Tyrone p. 3. C.

Plusieurs personnes furent brûlées dans l'Eglise de Blackwater.

Eliz. Price du C. d'Arm. p. 1. A. to. p. 2. B.

La femme d'Arnold Taylor enceinte eut le ventre fendu & puis fut noyée.

Elis. Price du C. d'Arm. p. 8. D. to. p. 9. E.

Thomas Mason fut brûlé tout vif.

Dix-sept personnes, tant hommes que femmes & enfans furent jettées dans un puits, & plusieurs autres massacrées.

Thomas Green du C. d'Arm. p. 1. A.

Mille cinq cens personnes massacrées en trois Paroisses,

Jean Shaw du C. d'Arm. p. 1. A. vers la fin.

roisses, plus vingt-sept massacrees, & Monsieur Cambel noyé.

Trois cens Protestans furent depouillez tous nuds & renfermez dans l'Eglise de Loghgall, dont il y en eut environ un cent de massacrez dans ladite Eglise; de ce nombre fut Jean Gregg qui fut écartelé tout vif, & les parties de son corps jetées au visage de Richard Gregg son Pere. Ledit Richard fut en suite massacré après avoir reçu dix-sept ou dix-huit playes; son corps fut mis en piéces en la presence de la déposante. Ceux qui ne furent pas massacrez, furent renvoyez tous nuds, & dans le froid pour mendier leur vie parmi les Irlandois; & la plûpart furent tuez par les gueux Irlandois, par

Alice Gregg
du C. d'Arm.
p. 1. A à la fin

par leurs Concubines & par leurs enfans.

Au pont de Callon cent quatre-vingt personnes furent noïées, à deux fois, plus à un Lac près de Ballimakilmoerogh, à deux milles de Loghgall, cent, quelques-uns difent deux cens, furent noïées.

Le Capitaine Antoine Stratford du C. d'Arm. p. 2. D. to. D.

M. Gabriel Constable & sa mere âgée de quatre-vingt ans furent massacrés.

Jean Constable du C. d'Arm. p. 1. A.

Dans la Paroisse de Killaman quarante-huit familles furent massacrées, & le nombre de ceux qui furent massacrés au même lieu est d'environ cinq cens.

Le Capitaine Jean Perkins du Comté de Tyrone p. 6. D p. 7. E.

Dans l'Eglise de Benburd trois hommes eurent la tête fenduë avec une coignée ; huit femmes furent noyées dans la Rivière qui passe au dessous de ladite

Antoine Stratford du C. d'Armagh p. 2. E. to. E.

Eglise,

Jean Parry du C. d'Arm. p. 2. A. to. A.



Eglise, & Christophle Glover fut massacré.

Le Docteur Robert Maxwell du C. d'Arm. p. 9. A. to. A. Jean Parri du C. d'Armagh p. 3. B. to. C.

Par ordre exprés de Phelim O Neale, M. Jacques Maxwell Lieutenant, fut tiré hors de son lit en la chaleur de sa fièvre, tirillé pour marcher jusqu'à deux mille, où il fut massacré. Sa femme qui étoit enceinte fut dépouillée toute nuë & noyée à Blackwater, son petit enfant étant à demi sorti.

Le Docteur Robert Maxwell du C. d'Armagh p. 9. C. to. D.

Deux filles de M. Parkey ayant été dépouillées toutes nuës furent contraintes de supporter leur pere & de le faire marcher,

Le Capitaine Jean Perkins du C. de Tyrone p. 6. D. p. 7. E.

parce qu'étant âgé de près de cent ans, il ne pouvoit pas marcher de lui-même; les pauvres filles l'ayant appuyé les trois quarts d'un mille, elles furent noyées avec

avec lui dans une fosse d'où l'on avoit tiré des tourbes.

Dans la Province de
Donnegall.

Guillaume Mackenny, sa belle-mere & sa femme furent massacrez, cette pauvre femme étoit enceinte, elle eut le ventre fendu & son enfant fut tranché dans la matrice.

Anne Dutton & Ra^l. Dutton du C. de Donneg. p. 2. B. to. B.

A Castledoc, Comté de Donnegall Robert Akins fut massacré, & treize autres personnes.

Mulrony Carrol du Comté de Donnegall. p. 1. A. to. A.

Soixante personnes qui venoient de Killala en bateau furent massacrées par Macswines & par O Boyles du Comté de Donnegall.

André Adaire Equier du Comté de Mayo. p. 5. E. to. F.

Dans

Dans la Province de
Down.

Pierre Hill
Equier du
Comté de
Down p. 13.
A. to. A. & p.
14. C. à la fin.

AU Lac d'Earn. On fit
aller quatre-vingt per-
sonnes sur la glace jusques à
ce qu'elle cassât, & que ces
pauvres gens se noyassent.

Pierre Hill p.
13. O. to. O.
Eliz. Pierf. du
C. de Down p.
1. A. to. A. Le
Cap. Henri
Smith du C.
de Down p. 7.
A. to. A.

Au passage de Ballonery,
M. Tudge Ministre de Ne-
wry, le Lieutenant Trevor,
sa femme, & vingt-quatre
autres, quelques-uns, di-
sant cinquante, furent mas-
sacrez & mis en pièces.

Elizabeth
Crook du C.
de Down p. 2.
A. to. A. Ar-
tur Magen-
nis du C. de
Down p. 1.
A. to. A.

Guillaume Gore du
Comté de Down p. 1. A. to.
B. dépose que diverses per-
sonnes furent massacrées à
Château Island & à Down.

Elizabeth
Pierce du C.
de Down p.
2. B. to B.

A Château-neuf un An-
glois, un Ecoissois & un
homme du Pais de Galles
furent emprisonnez & lais-
sez.

sez si long-temps dans des ordures ; que la corruption se mit en leurs jambes ; & quand on les pendit en fuite, le pied de l'un d'eux tomba.

Dans la Province de Cavan.

Plusieurs Protestans furent forcez de sauter du Pont de Belturbet dans l'eau, & furent noyez.

Guillaume North du C. de Cavan p. 2. A. Jean Whitson du Comté de

Cavan. A. Artur Culme Equier du Comté de Cavan p. 6. B. Robert Bonnet du Comté de Cavan p. 1. A. Thomas Smith & Jean Killin du Comté de Cavan p. 1. A. à la fin. Simon Westbam du Comté de Cavan p. 3. A. Marmaduke Batemanson du Comté de Cavan p. 1. A. Jean Stephonson du Comté de Cavan p. 3. A. Jeanne Cuthbertson du Comté de Cavan p. 1. A. Elizabeth Poke du Comté de Cavan p. 1. A. à la fin. Monsieur Richard Parsons du Comté de Cavan p. 6. A.

Adam Bailly & quelques autres furent massacrez à Kilkolly dans la Province de Cavan.

Jeanne Cuthbertson du Comté de Cavan p. 1. A. to. p. 2 A. Alexandre Anderson du

Guil-

Comté de Cavan p. 5. A. Jenner Kernes du Comté de Cavan p. 1. A. to. A. Simon Grame p. 1. A. à la fin.

Sara Ranson du C. de Ferm. A.

Guillaume Rocket fut noyé près de Belturbet.

Richard Parsons du C. de Cavan p. 5. A. to. B. p. 6. B.

Quelques familles Ecoissoises furent entièrement détruites ; Deux hommes nommez Hovies & Abraham Jones furent massacrez ; & quelques autres meurtres furent commis au pont de Buttlers. Un Anglois insensé fut percé d'une picque & il ne laissa pas de rire jusques à la mort.

Dans la Province de Monaghan.

Robert Branthawait, & Robert Boyle Clerck p. 1. A. à la fin. Jeanne

A Carrigmaeross, Comté de Monaghan plusieurs Protestans furent pendus.

Hugues A. à la fin. Elisabeth Williams p. 2. A. Tous de la Comté de Monaghan. Robert Aldric p. 3. à la fin.

A

A Clouns dans la Comté de Monaghan, seize Protestans furent pendus tous à la fois ; quelques autres y furent aussi pendus, & seize femmes ou enfans noyez dans une fosse où l'on avoit pris des tourbes.

Jacques Grown p. 2. A. Matthieu Brown p. 1. A. Honcrock Beamond p. 1. A. tous de la Comté de Monaghan. François Wynne du Comté de

Ferm. p. 1. A. to. A.

Le pere de la déposante & son fils furent massacrez. Richard Blaney Equier fut pendu, & quelques autres massacrez à Monaghan.

Elisabeth Northorp du Comté de Monaghan p. 1. A. to. B. George Cottingham du

Comté de Monaghan p. 1. A. Henri Steel du Comté de Monaghan p. 1. A. Bridget Leigh du Comté de Monaghan p. 1. A.

A Fewel, Comté de Monaghan sept personnes furent massacrées. Monsieur Lloyd Enseigne & quelques autres eurent le même sort, & un homme fut enterré tout vif.

Jean Montgomery du C. de Monaghan p. 11. à la fin.

Jean Hugues & vingt-quatre

Jeanne Hugues du G.

de Monaghan
p. 1. à la fin.

quatre autres personnes furent massacrées.

Robert Aldrich du C.
de Monaghan
p. 2. A. à la fin
de la page.

A Tully Comté de Monaghan soixante personnes furent massacrées quoi qu'on leur eût promis quartier.

Jean Martin du C. de
Mon. p. 1. A.

Plus dix-huit autres personnes massacrées.

Elisabeth Clark du C.
de Monaghan
p. 1. A.

A Balliroff dix-sept personnes tant hommes que femmes & enfans furent noyées.

George Cottingham
p. B. du C. de
Monaghan.

Plusieurs massacrez & quatre noyez.

Gaillaume Holland du
C. de Monag.
p. 2. E. à la fin

Corner Clinton & son petit fils furent noyez & plusieurs autres massacrez.

Elisabeth Clark du C.
de Monaghan
p. 1. A. 10. p.
le 2. B.

Le mari de la déposante, trente personnes qu'elle connoît, & diverses autres dont elle ne se souvient pas du nom, furent toutes massacrées à Farney Comté de Monaghan ; deux d'entre elles

elles étoient si âgées qu'elles alloient sur des potences, & une troisième avoit pour le moins reçu quarante playes.

Mac-Maghan Capitaine de Monaghan ayant mis une broche de bois dans le fondement d'un Anglois ou d'un Ecoissois, le faisoit traîner tout autour de lui sur un Escabeau pour se divertir par les grimaces que la douleur augmentée par le mouvement faisoit faire à ce pauvre homme. Ledit Mac-Maghan en un régal qu'il donnoit à ses Confre- res de révolte fit amener après le dîner un Anglois en la salle où il étoit, il le lia pieds & mains, & à chaque santé qu'ils bûvoient, ils lui déchargeoient chacun un coup; & quand ils furent las
de

Le Docteur
Robert Maxwell
du C.
d'Arm. p. 15.
O. to. O.

de ce divertissement cruel ils le jettèrent sur un fumier où il mourut après avoir languï fort long-temps.

Dans la Province de Fermanagh.

Guillaume Bann. p. 2. A. to. A. Patrice O. Bryen du Comté de Fermanagh p. 2. A. à la fin. Robert Aldrick du Comté de Monaghan A. à la fin de la page. Elisabeth Dowsbery du Comté de Fermanagh A.

ARtur Champian fut massacré avec seize autres personnes. Plus vingt-quatre personnes furent massacrées une autrefois ; & en un troisiéme coup deux personnes eurent le même sort.

Elisabeth Fletcher du Comté de Fermanagh p. 1. à la fin.

Une personne tuée & quatorze penduës.

Marguerite Barlow du C. de Ferm. A. à la fin.

Sept personnes penduës toutes en un jour & diverses autres mises à mort.

Matthieu Brown du C.

A Lisgoole, Comté de Fer-

Fermanagh , quatre-vingt personnes tant hommes que femmes & enfans , furent tuées ou brûlées.

de Mon. p. B. to. B Alice Champan du C. de Ferm. p. 3. B. to. p. 4. B.

Au Château de Fullogh, quatre-vingt personnes furent massacrées, & quatre furent penduës près de Cordiller.

Thomas Wenslow du C. de Ferm. p. 1. A. to. p. 2. A.

Quatorze Protestans furent pendus dans la Comté de Fermanagh.

Robert Flack du C. de Ferm. p. 2. A. to. p. 3. A.

En la Paroisse de Newtown, Comté de Fermanagh, quarante Protestans furent massacrez.

Jean Parry du Comté de Ferman. A.

Dans la Paroisse de Clankelly, Comté de Fermanagh, trente personnes furent massacrées.

Jean Martin du C. de Ferm. p. 1. A. Hugues Stokes du C. de Fermanagh.

Douze personnes massacrées en la Paroisse de Newtown Comté de Fermanagh.

Robert Frenck du C. de Ferman.

Guillaume Ogden massacré.

Anne Ogden sa femme du C. de Ferm.

D

A

Robert Al-
rick du C.
le Monaghan
p. r. A. à la fin
de la page.

A Tully, au Comté de
Fermanagh, soixante per-
sonnes, quelques-uns di-
sent cent, furent massacrées
quoi qu'on leur eût promis
quartier.

Richard
Bourke du C.
de Ferm. p. 1.
A. Le même
Richard
Bourke p. 1.
A. to. A.

A Lotherstown Comté
de Fermanagh, quinze per-
sonnes furent pendues, & à
Kinnally, il y en eut deux
massacrées.

Le nombre des Protestans
que les Irlandois massacrèrent
dans la Province d'Ulster en
la dernière révolte és années
1641. & 1642. ainsi qu'on
peut voir par la déclaration
que plusieurs personnes ont
faite avec serment devant les
Commissaires établis par sa
Majesté, & qui se lit en un livre
de 1419. pages qui est en la
garde du Greffier du Conseil
de ce Royaume d'Irlande.

Déposé

Déposé par M. Hugues
Conningham que le 21. Avril
1642. un Prêtre lui dit, qu'en
la Province d'Ulster les Prê-
tres de chaque Paroisse
avoient reçu ordre de Phelym
O Neale de compter le nom-
bre des Protestans que les Ir-
landois avoient tuez en leurs
Paroisses, & que le nombre des
hommes, des femmes & des
enfans qui avoient été massa-
crez alors montoit à cent cinq
mille. 105000.

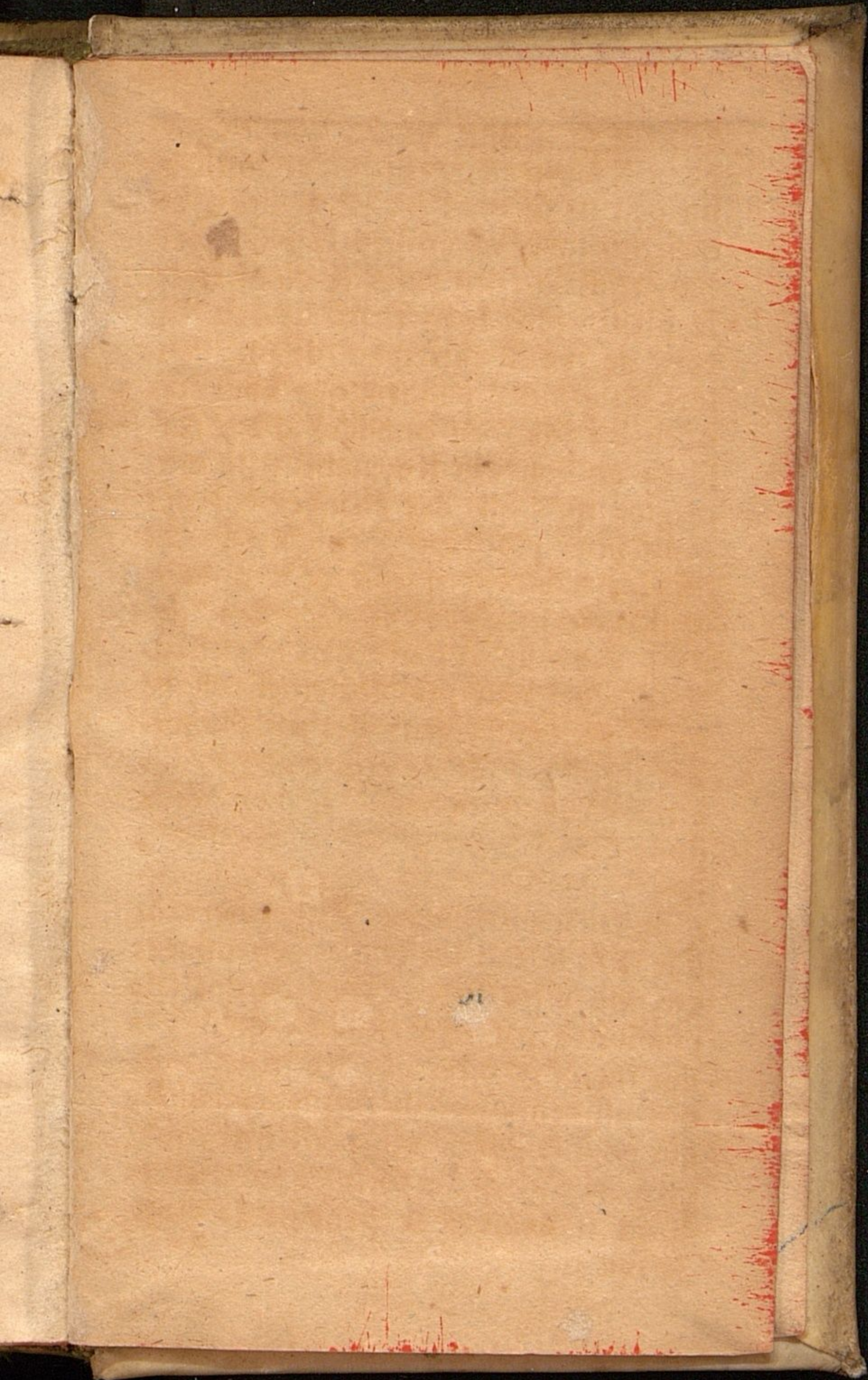
Déposé aussi par M. Max-
wel que suivant la supputa-
tion que les Rebelles même
avoient faite des meurtres par
eux commis sur les Protestans
de la Grande Bretagne, il y en
avoit cent cinquante mille de
massacrez. 150000.

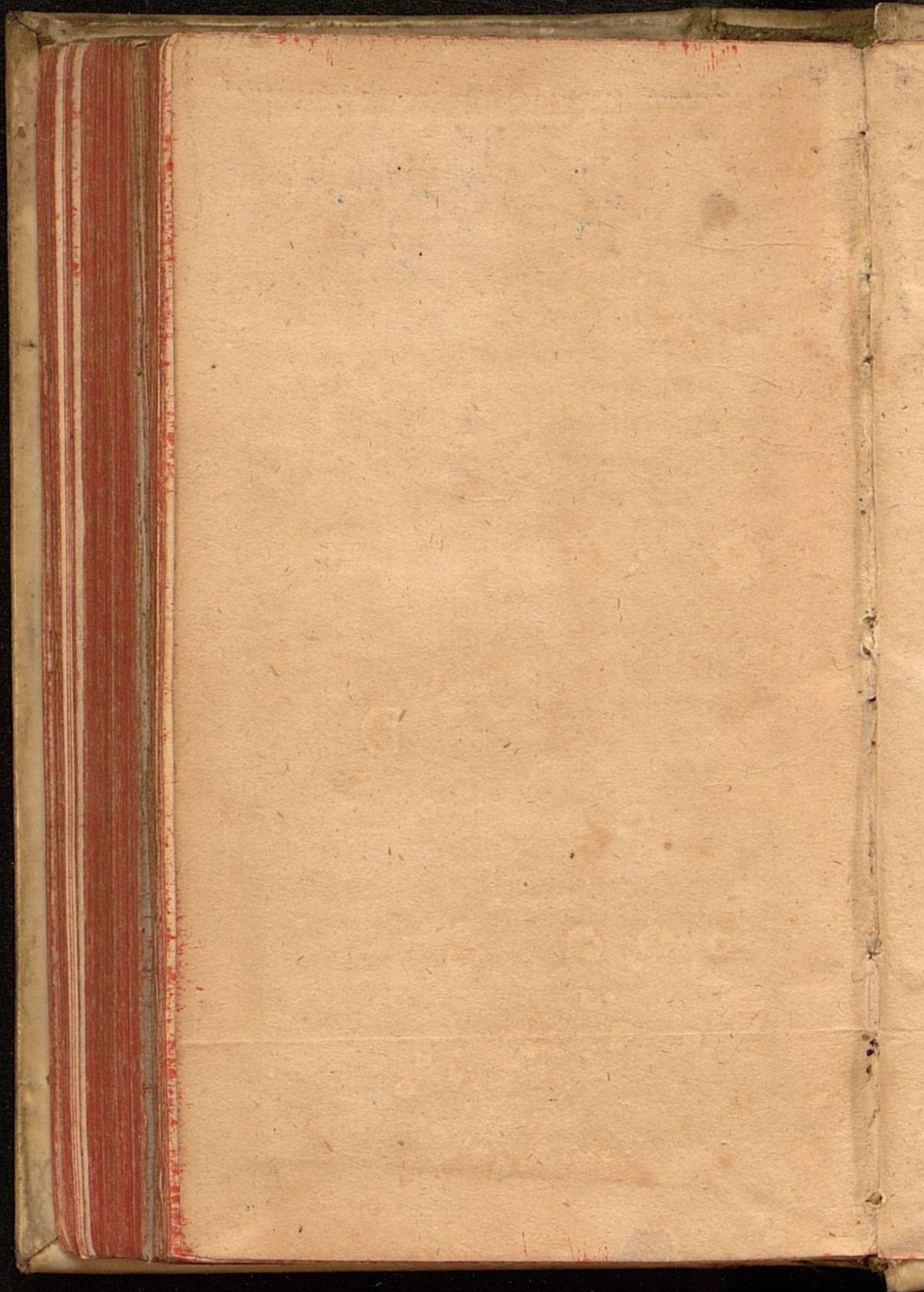
AVER-

AVERTISSEMENT.

Tel est l'Extrait des Registres publics du Royaume d'Irlande, qui est tombé entre mes mains, & que M... envoyoit à M. Fore Docteur de Sorbonne; Mais si l'on veut s'instruire plus particulièrement du dessein de l'intrigue, & de quelques circonstances de la cruauté des Rebelles, on pourra consulter un livre depuis peu traduit en François sous le titre de la Vie de Guillaume Bedell Evêque de Kilmore, à la page 174. & suivantes. A quoi j'ajouterai, que le Mémoire ci-dessus est parfaitement conforme à la Copie qui a été imprimée en Anglois; & que comme il ne contient que des faits juridiquement attestez, il ne faut point en attendre une relation entière & exacte de tous les massacres qu'on fit; Il y eut des lieux où les Protestans furent si généralement défaits, qu'il n'en resta aucun pour rendre témoignage de la barbarie qu'on avoit exercée; & même la personne qui a travaillé à cet Extrait, avouë que comme elle s'est bien tôt ennuyée de son triste emploi, elle l'a cessé avant d'avoir lû la moitié des Registres, & qu'ainsi elle consent volontiers que ce qu'elle donne au public, ne passe que pour un échantillon des Mémoires qu'on pourroit faire sur ce sujet.

F I N.





JK 3919

ULB Halle

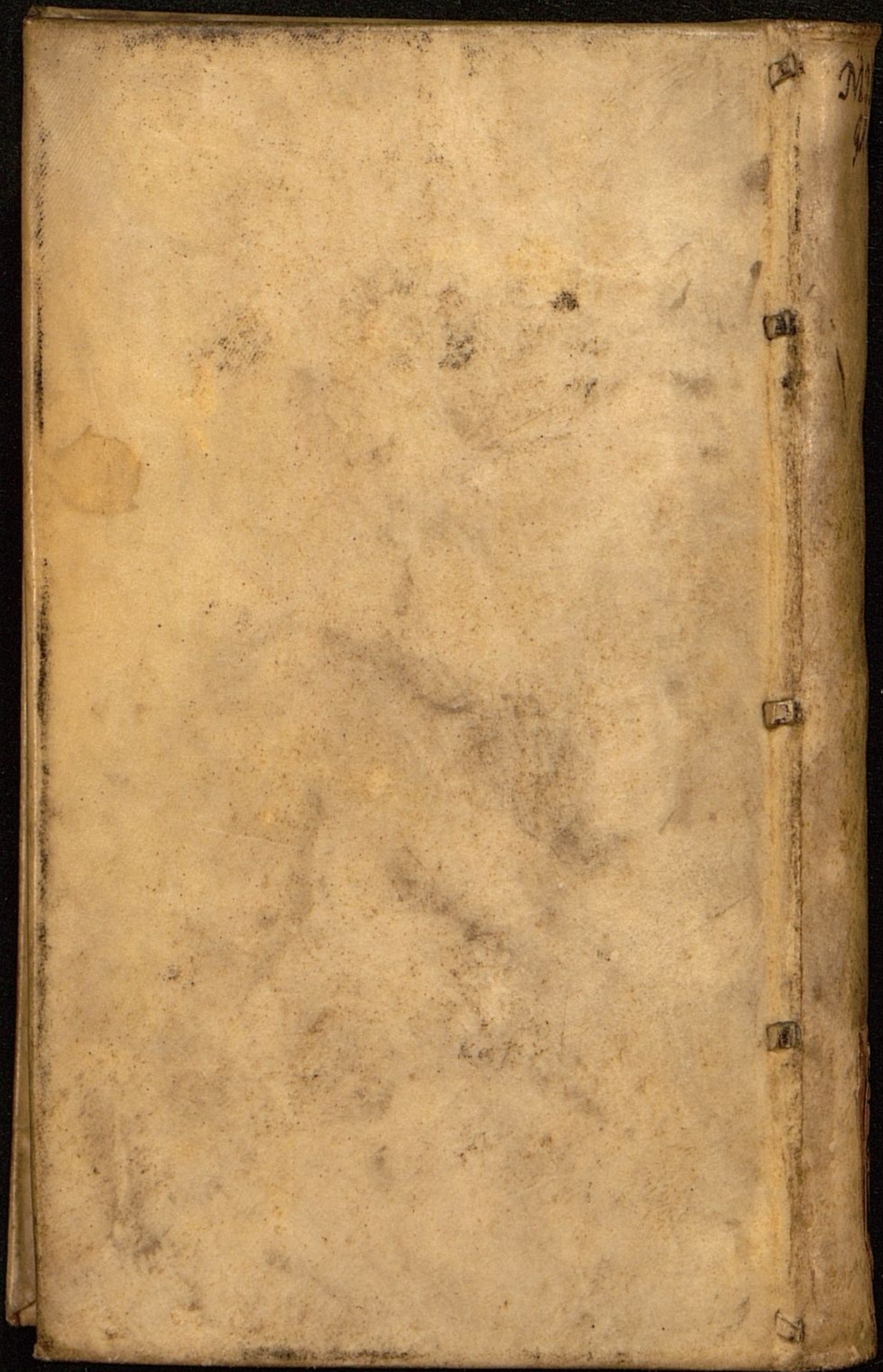
3

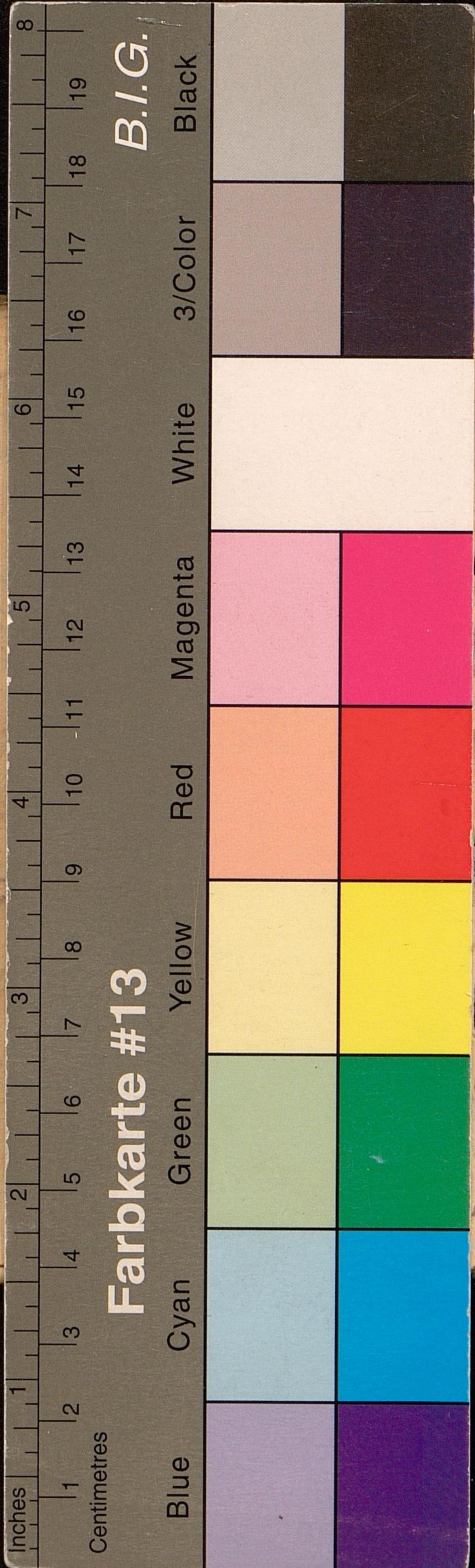
007 375 859



TA 7 d

W 17 27





LETTRE

DE

Mr. * * * *

MISSIONNAIRE
APOSTOLIQUE

EN

ANGLETERRE,

A

Mr. F O R E

DOCTEUR

DE

S O R B O N N E .



Imprimé en l'An 1687.

